

Près de lui, reposaient les Gros de Saint-Joire, les la Ghana, de Lyon, les Bonvisi, les Samminiati, les Guinigi et autres Guelfes que la politique avait chassés de leur patrie. Leurs cendres à tous furent dispersées quand l'église, qui tombait en ruines, fut démolie en 1755.

Jacques, le fils de Jean II, dédaigna l'état qui avait enrichi sa famille et il entra dans la robe qui le conduisit tout droit à la noblesse titrée et aux grandeurs. Nous le trouvons d'abord conseiller et garde des sceaux en la Sénéchaussée et siège présidial de Lyon ; puis, le 12 août 1652, il acquit de François de la Poype, seigneur de Vertrieux, le château et la seigneurie de Messimy en Dombes. Le château, réparé il y a peu d'années, d'après les plans primitifs, est un des plus beaux de la contrée. Le 23 janvier 1658, il acquit de M^{me} la marquise de Miribel, veuve du comte de Barrault, la justice haute, moyenne et basse de la Pape, Crepieux et terres en dépendant. Le 11 mars de la même année, il fut pourvu de la charge de maître des requêtes en la Cour du Parlement de Dombes, en remplacement de noble Constant de Silvecane, homme de lettres, traducteur, en vers français, de Perse et de Juvénal, plus tard président de la Cour des Monnaies de Paris¹.

En 1661, noble Jacques Pillehotte, que sa place n'attachait pas trop étroitement à Trévoux, fut nommé administrateur de l'Hôtel-Dieu de Lyon,

Cette fois nous voici parvenus aux plus hauts sommets de la prospérité.

Noble donc parmi les nobles, grand parmi les grands, Jacques Pillehotte, seigneur de la Pape et de Messimy, donna sa fille Marianne en mariage, en 1674, à Charles de Cambis, marquis d'Orsan. Il ne fallait rien moins qu'un marquis pour la petite fille des imprimeurs de la rue Mercière. La jeune femme, en échange de la couronne de marquise qu'on mettait sur son front, apportait en dot à son mari : la Pape, Messimy, des immeubles en ville et d'autres grands biens. Mais si le gentilhomme avait éprouvé le besoin de redorer son blason, peut-être ne sut-il pas se retenir sur

¹ Voir la savante bibliothèque dombiste de M. Valentin-Smith, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris.